



Malgré la progression de l'épidémie, l'exécutif veut garder les écoles ouvertes

La hausse des contaminations en France, et particulièrement chez les enfants, ces dernières semaines, relance une nouvelle fois le débat sur la fermeture des écoles. Olivier Véran a affirmé que cette mesure n'était pas envisagée par le gouvernement, qui assume sa stratégie de garder les enfants en classe depuis la fin de la première vague. Il a qualifié l'idée d'avancer les vacances scolaires de solution « *de dernier recours* ». **PAGES 12 ET 13**

SCIENCES

Durcissement attendu à l'école

MARIE-ESTELLE PECH
 @MariEstellePech

FACE au nombre de contaminations qui flambent en Île-de-France, la petite musique médicale est repartie de plus belle: « *Il faut fermer les écoles* », assènent des épidémiologistes, comme Dominique Costaglia. De fait, le taux d'incidence grimpe chez les enfants de 0 à 9 ans et surtout chez les adolescents âgés de 10 à 18 ans depuis début mars. Il reste toutefois toujours plus élevé chez les adultes de 20 à 50 ans.

Moins catégorique, Arnaud Fontanet, membre du Conseil scientifique assurait dimanche que « *L'école est le talon d'Achille assumé du dispositif actuel* », tout en précisant que « *garder les établissements ouverts le*

plus longtemps possible est important ». L'exécutif étudie plusieurs scénarios : des demi-jauges dans les collèges sur le modèle de ce qui existe déjà dans les lycées par exemple. Fermer les cantines scolaires est aussi envisagé puisque c'est l'instant où les élèves, sans masques, sont le plus susceptibles de se contaminer. Une fermeture stricte de l'ensemble des établissements scolaires en région parisienne ne pourrait quant à elle être décidée qu'en cas de « *confinement total de la population, sinon elle n'aurait pas de sens* », explique-t-on au ministère de l'Éducation, égratignant la proposition de Valérie Pécresse de fermer les écoles avant les vacances d'avril. Mais un durcissement concernant les écoles

est envisagé à très court terme.

C'est une équation à plusieurs inconnues qu'il va falloir résoudre, résume-t-on dans l'entourage de Jean-Michel Blanquer, qui soutient toujours, appuyé par l'Élysée, l'importance de garder, tant qu'il est possible de le faire, les écoles ouvertes. Un rapport de la Cour des comptes publié cette semaine critiquant vertement la faible efficacité de l'école à distance semble lui donner raison. Comme les résultats médiocres des évaluations nationales des écoliers en septembre...

Inquiétude des enseignants

Le ministre a aussi en tête à quel point il avait été difficile de faire revenir tous les élèves et les ensei-





gnants dans les écoles après le premier confinement. Fermer les écoles dans les jours qui viennent, c'est prendre le risque d'une prolongation jusqu'à l'été, craint-on. À la Peep, deuxième fédération de parents d'élèves, Hubert Salaun espère que les établissements resteront ouverts: « On ne peut pas se contenter d'une analyse purement sanitaire, comme l'an dernier », juge-t-il, estimant que rien ne démontre que les élèves se contaminent plus dans les écoles qu'à l'extérieur.

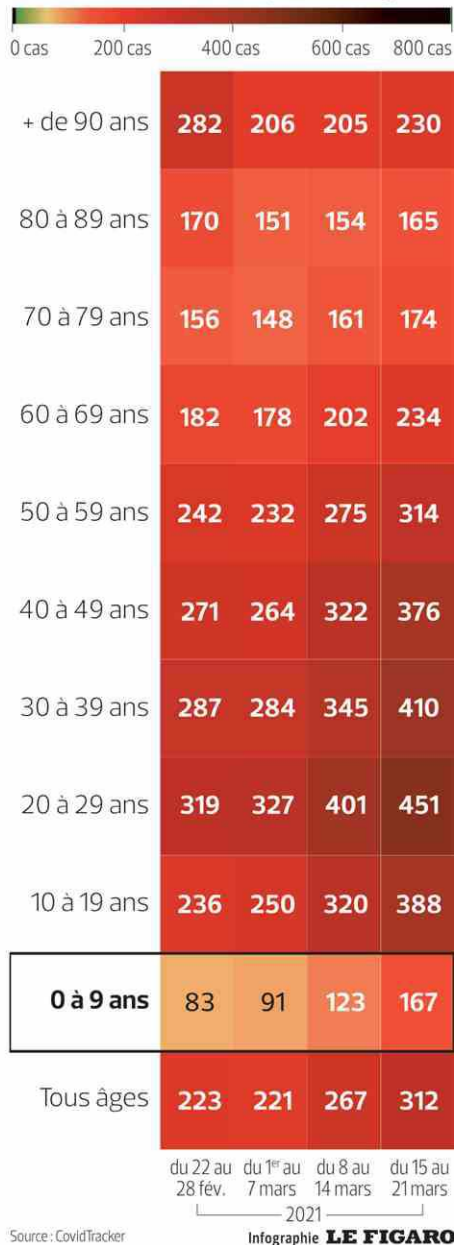
Le nombre de classes fermées augmente, 2000 sur 526 000 cette semaine : « Cela reste en dessous de 1 % car les contaminations restent relativement maîtrisées grâce aux gestes barrières, bien respectés. Mais ça monte », reconnaît-on Rue de Grenelle, « beaucoup de gens se prononcent toutefois sur un segment de la réalité au lieu d'avoir une vision globale ». L'éducation a bon dos, estime-t-on. Peu de médecins critiquent par exemple le fait que les Français sont moins nombreux aujourd'hui qu'en novembre à être en télétravail total...

Mais entre ceux qui défendent l'ouverture des petits commerces, ceux qui se battent pour les lieux culturels, les médecins qui annoncent une saturation des hôpitaux, Blanquer qui défend l'intérêt des élèves, Frédérique Vidal celui des étudiants et Elisabeth Borne qui ne peut pas imposer le télétravail, comment trouver le bon équilibre ?

Enfin, le gouvernement doit composer avec l'inquiétude des enseignants, nombreux sur les réseaux sociaux à réclamer un confinement ou à crier à l'omerta sur les cas positifs dans leurs établissements. « Cela n'a aucun sens », note Philippe Vincent, à la tête du SNPDEN, syndicat de chefs d'établissement, dès qu'un cas positif est établi, tous les cas contacts sont prévenus. Nous n'avons pas intérêt à cacher quoi que ce soit ! » L'annonce d'une vaccination en avril pour les enseignants a fait redescendre un peu les tensions, mais c'est loin... ■

Forte progression chez les plus jeunes

Taux d'incidence hebdomadaire par classe d'âge



► 26 mars 2021 - N°NC



Jean-Michel Blanquer
visite une école primaire
à La Ferté-Milon (Aisne)
dans le cadre
du déploiement de
la campagne nationale
de tests salivaires dans
les établissements
scolaires, le 22 mars.

FRANCOIS LO PRESTI/AFP

